

Il réalise plusieurs documentaires pour la télévision israélienne avant de passer au long métrage avec *Sainte Clara*. En 2001 sort *Made in Israël*, un conte futuriste autour de la traque du dernier nazi. Mais c'est avec *Valse avec Bachir* qu'Ari Folman connaît le succès à l'international. Il y raconte son expérience de la guerre du Liban et part à la recherche de ses souvenirs oubliés. Le documentaire d'animation est présenté en compétition au Festival de Cannes en 2008 et reçoit de nombreux prix dont le Golden Globe du meilleur film en langue étrangère.

TIP TOP

Serge Bozon

France ■ 1h46 ■ distributeur : Rezo Films
Deux inspectrices de la police des polices débarquent dans un commissariat de province pour enquêter sur la mort d'un indic d'origine algérienne. L'une tape, l'autre mate, tip top.

Entre *Sherlock & Watson et Kad & O*, Serge Bozon propose une série de vignettes cocasses, décalés, imprévisibles, qui cherchent autant le rire que le malaise. Isabelle Huppert prouve après In another country, et à un moindre degré Mon pire cauchemar, qu'elle a un potentiel comique trop peu exploité. Mais c'est une nouvelle fois Sandrine Kiberlain qui provoque l'hilarité avec presque rien, un regard, une moue, un silence.

(VINCENT JULÉ, ECRAN LARGE)



Serge Bozon

Serge Bozon s'illustre davantage dans le métier d'acteur qu'il endosse à plusieurs reprises pour Jean-Paul Civeyrac, Judith Cahen, ou même Cédric Kahn. Il réalise divers courts-métrages et s'est essentiellement fait remarquer en signant en 1998 un premier long : *L'Amitié*. Il réalise *Mods* en 2003 en collaboration avec la scénariste Axelle Ropert. Serge Bozon revient quatre

LA QUINZAINE DES REALISATEURS

est une section parallèle du Festival de Cannes créée par la Société des Réalisateur de Films (SRF) après mai 68. Elle a pour objectif de découvrir de jeunes auteurs et de sauver les œuvres de cinéastes reconnus. Indépendante et non compétitive, la Quinzaine est ouverte à toutes les formes de créations cinématographiques, fictions ou documentaires, longs ou courts métrages. Depuis sa création, elle a découvert les premiers films de Werner Herzog, Rainer Werner Fassbinder, Nagisa Oshima, George Lucas, Martin Scorsese, Jim Jarmusch, Michael Haneke, Chantal Akerman, Spike Lee, Luc et Jean-Pierre Dardenne, Sofia Coppola, ... et salvé des cinéastes tels que Robert Bresson, Manoel de Oliveira, Stephen Frears, Jerzy Skolimowski, William Friedkin, Francis Ford Coppola.....

ans plus tard, scénariste et réalisateur de *La France* (2006) qui a été récompensé par le Prix Jean Vigo en mai 2007, il a également été présenté à la Quinzaine des Réalisateur au Festival de Cannes 2007.

UGLY

Anurag Kashyap

Inde ■ 2h04 ■ distributeur : Happiness Distribution
Rahul et Shalini, les parents de Kali, dix ans, sont divorcés. La fillette vit désormais avec sa mère et son beau-père, Shoumik, responsable d'une brigade de la police de Mumbai. Un samedi, alors que Kali passe la journée avec son père Rahul, elle disparaît...



Au fil d'une intrigue arachnéenne, Ugly lève le voile sur la laideur morale d'une société vérolée par le vice. Plus le récit avance, plus on navigue à vue dans cette cité tentaculaire pleine de chausse-trappes et de coupe-gorges. Anurag Kashyap brouille les pistes, d'impasses en faux-semblants. (...) Surprenant jusqu'au bout, ce portrait au vitriol de l'Inde contemporaine a l'effet détonnant du souffre dans l'eau de rose.

(MATHILDE BLOTTIÈRE, TÉLÉRAMA)

Anurag Kashyap

Pour l'écrivain, réalisateur, producteur Anurag Kashyap, la fascination pour le cinéma a commencé dès son plus jeune âge. Il est le réalisateur de plusieurs films acclamés par la critique parmi lesquels *Black Friday*, *Dev.D*, *Gulab*, *That Girl In Yellow Boots*, *No Smoking* ou encore *Return of Hanuman*. Avec *Udaan*, sa première expérience en tant que producteur, il est sélectionné au Festival de Cannes en 2010. Reconnus pour leur style visuel audacieux et leur structure narrative novatrice, les films de Anurag Kashyap ont fait de lui une figure emblématique de la nouvelle vague du cinéma indien à travers le monde.

Le GNCR (GROUPEMENT NATIONAL DES CINEMAS DE RECHERCHE)

regroupe près d'une centaine de salles de cinéma en France. Notre association se donne comme principal objectif de découvrir et faire connaître aux publics des œuvres cinématographiques originales qui renouvellent ou interrogent l'art cinématographique, des premiers films et auteurs confirmés.

Ce travail de recherche se manifeste par une incitation à la programmation dans les salles de cinéma des films repérés et soutenus, par l'édition de documents sur les films à l'attention des spectateurs, par la production d'entretiens filmés avec les réalisateurs diffusés dans les salles et par l'accompagnement de soirées-débats en présence des réalisateurs ou de critiques. Notre réseau de salles favorise ainsi la diversité culturelle et s'engage pour l'existence d'un cinéma pluriel, exigeant et de qualité.

UN VOYAGEUR

Marcel Ophüls

France ■ 1h46 ■ production : The Factory
Dix-huit ans après son dernier film (*Veillées d'armes*), Marcel Ophüls sort de sa retraite, comme l'un de nos derniers Maîtres, le plus corrosif, le plus drôle aussi.. Le réalisateur du *Chagrin et la pitié* nous lègue les histoires de sa vie, d'une exceptionnelle richesse, faisant d'*Un voyageur* une escapade gaie et amère à travers le siècle et le cinéma. Fils du grand Max Ophüls, il sait être un homme généreux dans l'admiration. Nous croisons ainsi Jeanne Moreau, Bertolt Brecht, Ernst Lubitsch, Otto Preminger, Woody Allen, Stanley Kubrick et, bien sûr, son ami François Truffaut. Il n'y a pas de grand cinéaste sans mémoire, voici donc le magasin aux souvenirs de Marcel Ophüls.

À 85 ans, Marcel Ophüls reprend sa caméra pour réaliser son autobiographie, suivant le conseil de son meilleur ami, François Truffaut, qui lui disait d'écrire ses mémoires. (...) Au-delà de la dimension intime et triviale du film, le grand sujet de la vie et de l'œuvre de Marcel Ophüls se dessine clairement : c'est encore et toujours la guerre, les guerres, qu'il interroge sans cesse dans ses documentaires. Un parfait autoportrait de l'artiste en vieil homme indigne et blagueur.

(VINCENT OSTRIA, LES INROCKS)

Marcel Ophüls

Né en 1927 à Francfort, Marcel Ophüls est le fils de Max Ophüls. En 1933, la famille s'exile en France puis émigre aux États-Unis en 1941. Vivant sur les trois cultures, il devient, de retour à Paris en 1950, assistant de réalisateurs dont Max Ophüls sur *Lola Montès*. Il signera ensuite deux longs métrages avant d'entrer à l'ORTF (Zoom). C'est après cette expérience qu'il entreprend la réalisation du *Chagrin et la pitié*, en 1969.



un grand merci aux distributeurs de films : ARP Sélection, Cinema de Facto, Escestra Films, Cocomet Distribution, Happiness Distribution, Le Poche, Pathé Distribution, Pyramide Distribution, Rezo Films, Shalica, Urban Distribution... et aux producteurs de The Factory - août 2013 - conception : per - impression : JB Leclerc - crédits non-contractuels

le Meilleur de la Quinzaine présenté dans 31 salles en France

Les salles* qui participent à cette quatrième édition défendent l'idée d'un cinéma indépendant fondé sur la diversité, la proximité et l'animation. Ces salles sont des lieux d'échanges, de rencontre, ancrées dans la vie locale de leur commune. Chacune tente d'inventer des passerelles entre les œuvres et leur public en gardant comme ligne d'horizon le plaisir du cinéma comme matière vivante, complexe et riche.

• CIBDI ANGOULÈME

121 rue de Bordeaux
 16000 Angoulême
 tel : 05 45 38 65 65
www.citebd.org

• CINÉ 89 BERRE L'ETANG

Cours Mirabeau
 13130 Berre-l'Étang
 tel : 04 42 74 00 27
www.cine89.fr

• CINÉMA LOUIS DAQUIN LE BLANC-MESNIL

76 Rue Victor Hugo
 93150 Le Blanc-Mesnil
 tel : 01 48 65 54 35
www.cinemalouisdaquin.fr

• CINÉMA LE REX BRIVE-LA-GAILLARDE

31 avenue Jean Jaurès
 19100 Brive-la-Gaillarde
 tel : 05 55 74 20 51
www.cinemarex.org

• CINÉMA LUX CAEN

6 Avenue Sainte-Thérèse
 14000 Caen
 tel : 02 31 82 29 87
www.cinemalux.org

• CINÉMA FRANÇOIS TRUFFAUT CHILLY-MAZARIN

2 rue de l'école
 91380 Chilly-Mazarin
 tel : 01 69 34 54 42
www.cinetruffaut.fr

• CINÉMA LE RIO CLERMONT-FERRAND

178 Rue sous les Vignes
 63100 Clermont-Ferrand
 tel : 04 73 24 22 62
www.cinemalerio.com

• CINÉMA L'ÉTOILE LA COURNEUVE

1 Allée du Progrès
 93120 La Courneuve
 tel : 01 49 92 61 95
www.cinemas93.org/cinemaletoile

• LA TURBINE CRAN-GEVRIER

Rue De L'Arlequin Place Chorus
 74960 Cran-Gevrier
 tel : 04 50 46 18 34
www.laturbine.fr

• DIEPPE SCENE NATIONALE (DSN) DIEPPE

1, quai Bérigny
 76200 Dieppe
 tel : 02 35 82 04 43
www.hippodromedouai.com

• L'HIPPODROME DOUAI

Place du Barlet
 59500 Douai
 tel : 03 27 99 41 79
www.dsn.asso.fr

• LE KOSMOS FONTENAY-SOUS-BOIS

243 ter, Avenue de la République
 94120 Fontenay-sous-Bois
 tel : 01 71 33 57 00
www.cinemakosmos.com

• CINÉMA JACQUES PRÉVERT GONESSE

20 Place Marc Sangnier
 95500 Gonesse
 tel : 01 39 85 38 05
www.cineprevert.blogspot.fr

• LE CAFE DES IMAGES HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR

4, square du Théâtre
 14200 Hérouville-Saint-Clair
 tel : 02 31 45 34 70
www.cafedesimages.fr

• CINÉMA MARCEL PAGNOL MALAKOFF

3 Place du 11 Novembre
 92240 Malakoff - tel : 01 46 54 21 32
www.theatre71.com

• CINÉMA LE CYRANO MONTGERON

114 Avenue de la République
 91230 Montgeron - tel : 01 69 39 39 13
<http://www.montgeron.fr>

• LE CINÉMATOGRAPHE NANTES

12 bis rue des Carmélites
 44000 Nantes - tel : 02 40 47 94 80
www.lecinematographe.com

• CINÉ 104 PANTIN

104 Avenue Jean Lolive
 93500 Pantin - tel : 08 92 68 05 13
www.cine104.com

• CINÉMA QUAI DUPEIX QUIMPER

38 boulevard Duplex
 29000 Quimper - tel : 02 98 53 74 74
www.gros-plan.fr

• LE TRIANON ROMAINVILLE

Place Carnot 93230 Romainville
 tel : 01 48 45 68 53
www.cinematrianon.fr

• CINÉMA OMNIA REPUBLIQUE ROUEN

28 rue de la République
 76000 Rouen - tel : 02 35 07 82 70
www.omnia-cinemas.com

• L'ECRAN SAINT-DENIS

14 Passage de l'Aqueduc
 93200 Saint-Denis - tel : 01 49 33 66 88
www.lecranstedenis.org

• SALLE JACQUES TATI SAINT-NAZAIRE

33 bld Victor Hugo
 44600 Saint-Nazaire - tel : 02 40 53 69 63
www.letheatre-saintnazaire.fr

• ESPACE 1789 SAINT-OUEN

2/4, rue Alexandre Bachelet
 93400 Saint-Ouen
 tel : 01 40 11 50 23
www.espace-1789.com

• LE CRATÈRE TOULOUSE

31 rue des Amidonniers
 31200 Toulouse
 tel : 05 62 27 91 44
www.cinemalecratere.com/

• CINÉMA JACQUES TATI TREMBLAY-EN-FRANCE

29 bis av. du Général de Gaulle
 93290 Tremblay-en-France
 tel : 01 48 61 87 55

• CINÉMA GÉRARD PHILIPPE VÉNISSIEUX

12, avenue Jean-Cagne
 69200 Vénissieux
 tel : 04 78 70 40 47
<http://www.ville-venissieux.fr/cinema>

• LE COLOMBIER VERRIÈRES-LE-BUISSON

3 Voie de l'Aulne
 91370 Verrières-le-Buisson
 01 69 20 09 82

• CINÉMA LE MELIES VILLENEUVE D'ASCQ

Rue traversière
 59650 Villeneuve d'Ascq
 tel : 03 20 43 80 74
www.lemelies.fr

• LE ZOLA VILLEURBANE

117, Cours Emile Zola
 69100 Villeurbanne
 tel : 04 78 93 42 65
www.lezola.com

• CINÉMA LES LUMIERES VITROLLES

Arcades de Citeaux
 13127 Vitrolles
 tel : 04 42 77 90 77
<http://cinemaleslumieres.fr>

le Meilleur de la Quinzaine du 11 au 24 septembre 2013



avant-premières, débats, rencontres avec les réalisateurs

31 salles en France 15 films de la sélection Cannes 2013

photographie © Cécile Burban - graphic design © Michel Welfringer



45^e Quinzaine des Réalisateur Société des réalisateurs de films Cannes 2013

en partenariat avec France Télévisions



Document édité par le Groupement National des Cinémas de Recherche avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée



groupement national des cinémas de recherche
 tel : 01 42 82 94 06 - gncr@gncr.fr - www.gncr.fr

groupement national des cinémas de recherche



« **Le Groupement National des Cinémas de Recherche et la Société des Réaliateurs de Films, en partenariat avec Les Inrockuptibles et FIP, présentent la quatrième édition Le Meilleur de la Quinzaine, du 11 au 24 septembre 2013.**

Durant quinze jours, des salles de cinéma en France, adhérentes au Groupement National des Cinémas de Recherche (GNCR), proposent un choix de films que la Quinzaine des Réaliateurs a mis en avant lors du Festival de Cannes 2013. Ces salles organisent également des rencontres et débats autour de ces films. Elles vous invitent à venir découvrir des œuvres d'auteurs, singulières, inventives, souvent des premiers films.

Les films des différentes éditions de la Quinzaine des Réaliateurs sont régulièrement présentés dans nos salles adhérentes, depuis de nombreuses années. Par cette manifestation, nous désirons souligner nos affinités cinématographiques, l'intérêt commun porté à la découverte de nouveaux talents et le voisinage de nos lignes éditoriales ■

GROUPEMENT NATIONAL DES CINÉMAS DE RECHERCHE

A STRANGE COURSE OF EVENTS

Raphaël Nadjari

Israël / France ■ **1h38** ■ distributeur : Shellac Saul, la quarantaine, rêveur et mélancolique, court chaque fois qu'il ne va pas bien, chaque fois qu'il veut fuir sa vie. Sur un coup de tête, il décide un jour de rendre visite à son père qu'il ne voit plus depuis cinq ans et qu'il tient pour responsable de tous ses maux. A Haïfa, en quelques jours, de chutes en déconvenues, entre drame et burlesque, il découvrira un père transformé, un monde réinventé et, peut-être, l'espoir d'une vie nouvelle.



Un film tout simplement remarquable. Le plus abouti peut-être de ce cinéaste (...). Les acteurs – Ori Pfeffer (Saul) et Moni Moshonov (Simon) que l'on avait remarqué dans La nuit nous appartient de James Gray – sont excellents. Un mot (...) concernant l'image, signée Laurent Brunet. C'est elle qui donne au film cette fluidité, cette sensation de la vie qui avance, inexorablement, en une étrange et passionnante succession d'événements.

(FRANCK NOUCHI, LE MONDE)

Raphaël Nadjari

Né en 1971, Raphaël Nadjari commence, en 1993, à travailler pour la télévision, puis passe à l'écriture et à la réalisation. Il écrit, en 1997, le scénario du *P'tit bleu*, réalisé par François Vautier, dans la collection "Petits Gangsters" d'ARTE. La même année, il part vivre à New York, écrit et réalise un premier court *Snow Bird*, puis un long métrage *The Shades*, une adaptation libre d'*Une femme douce* de Dostoïevski en anglais et transposé dans le Manhattan d'aujourd'hui. Fin 1999, il tourne à New York en Super 8mm son second long métrage, *I'm Josh Polonski's Brother*.

C'est la rencontre de deux êtres en marge, de deux solitudes. Celle d'Henri, la cinquantaine, un homme éteint, résigné et un peu alcoolique. Et celle de Rosette, déficiente mentale (légère) qui rêve d'amour, de sexualité, de normalité...

 Il suffit de voir comment Yolande Moreau cadre la déficience de Rosette pour piger qu'une réalisatrice de très grand cœur et de belle intelligence est derrière la caméra : l'actrice Candy Ming, évidente, lumineuse, lady Laide de toute beauté.

(GÉRARD LEFORT, LIBÉRATION)

Yolande Moreau

Yolande Moreau est une comédienne et réalisatrice belge. Agnès Varda lui donne son premier rôle au cinéma dans *Sans toit ni loi* en 1985. Puis elle tourne avec Dominique Cabrera, Jean-Pierre Améris, Yves Angelo, Jean-Pierre Jeunet, Benoît Delépine, Gustave Kervern et Noémie Lvovsky... Elle obtient deux César pour sa première réalisation *Quand la mer monte*... en 2005 et un troisième pour *Séraphine* de Martin Provost en 2009. *Henri* est son deuxième long métrage.

ILO ILO

Anthony Chen

Singapour ■ **1h39** ■ distributeur : Epicentre ***Ilo ilo** relate la relation entre une famille singapourienne et leur domestique Teresa, fraîchement arrivée des Philippines et qui, comme beaucoup de ses compatriotes, aspire à une vie meilleure. L'arrivée de Teresa complique encore un peu plus les rapports déjà tendus entre les parents et leur fils. Pourtant, entre Teresa et le jeune et indomptable Jiale dont elle s'occupe, naît une véritable amitié. Leur complicité s'affirme de jour en jour et la jeune femme devient progressivement un membre officieux de la famille. La crise financière asiatique de 1997 commence à sévir dans toute la région...*



Caméra d'or du dernier Festival de Cannes, Ilo Ilo est une vraie bouffée d'air pur dans un cinéma contemporain souvent traversé par le dolorisme et le spectaculaire. Le réalisateur de Singapour, Anthony Chen n'appuie jamais sur la corde sensible ou dramatique pour raconter une histoire à la fois locale et universelle, celle d'une jeune femme immigrée qui devient la nounou du rejeton d'une famille bourgeoise confrontée à la crise économique. Le cinéaste prend son temps pour filmer le mépris de classe et la découverte de l'autre, serre le cœur sur des détails – l'odeur des cheveux, la mélancolie exprimée par une chanson populaire. Le regretté Edward Yang (Yí Yì) a peut-être trouvé là son successeur.

(YANNICK VÉLY, PARIS MATCH)

Anthony Chen

Né en 1984 à Singapour, Anthony Chen commence son éducation cinématographique à dix-ans en fréquentant des écoles de cinéma à Singapour et au Royaume-Uni. En 2007, *Ah Ma*

(Grandma), son court métrage, concourt pour la Palme d'Or du court métrage au Festival de Cannes et obtient une mention spéciale, devenant ainsi le premier film de Singapour à remporter un prix à Cannes. Ses courts métrages ont été présentés dans de nombreux festivals prestigieux.

L'ESCALE

Kaveh Bakhtiari

France / Suisse ■ **1h40** ■ distributeur : Epicentre **En s'immergeant durant de longs mois au sein d'un groupe de clandestins iraniens à Athènes, le réalisateur interroge ce choix radical qui consiste à tenter sa chance pour une vie meilleure par la voie la plus difficile et malgré les incroyables difficultés et dangers qu'elle comporte: la clandestinité.**


 Un documentaire poignant. (...) Comme si « la pension », ce havre à la fois chaleureux et mortifère, allait être évacuée le lendemain, L'Escale rend palpable l'intensité extraordinaire des liens qui s'y nouent.

(MATHILDE BLOTTIÈRE, TÉLÉRAMA)

Kaveh Bakhtiari

Né le 30 janvier 1979 à Téhéran, il est diplômé de L'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en Suisse en section cinéma. Réalisateur de plus d'une dizaine de films courts de fiction, il a été sélectionné dans plus de vingt-cinq festivals à travers le monde.

L'ÉTÉ DES POISSONS VOLANTS

Marcela Said

Chili ■ **1h27** ■ distributeur : Cinema Defacto ***Manena est une adolescente déterminée et la fille adorée de Pancho. Ce riche Chilien, grand propriétaire foncier, ne consacre ses vacances qu'à une seule obsession : l'invasion de sa lagune artificielle par des carpes. Alors qu'il recourt à des méthodes de plus en plus extrêmes, Manena connaît cet été ses premiers émois et déboires amoureux – et découvre un monde qui existe silencieusement dans l'ombre du sien : celui des travailleurs indiens Mapuches qui revendiquent l'accès aux terres, et s'opposent à son père.***



Après de nombreux documentaires percutants sur

la société chilienne actuelle, Marcela Said choisit de passer à la fiction pour traiter au mieux un conflit complexe autour des Mapuches. L'objectif est de rendre compte du climat créé par cette situation conflictuelle. Elle y parvient merveilleusement avec la superbe composition de l'image d'Inti Briones qui sait montrer tout en laissant suggérer le hors champ omniprésent. Ainsi, le film se fait l'écho d'une nouvelle réalité sociale capable de bouleverser un conservatisme enraciné dans la jouissance boulimique de patrimoines transmis héréditairement, telle une tare génétique nommée Conquista

(CÉDRIC LÉPINE, MEDIAPART)

Marcela Said

Marcela Said est née à Santiago, au Chili. En 1995, elle obtient un diplôme d'Esthétique à l'Université Catholique de Santiago et en 1998, un Master en Media & Langage à l'Université Paris IV La Sorbonne. Après quatre films documentaires, dont *El mocito*, sélectionné au Forum de la Berlinale en 2011, elle réalise avec *L'Été des poissons volants* son premier long métrage de fiction.

LA DANZA DE LA REALIDAD

Alejandro Jodorowsky

Chili ■ **2h10** ■ Pathé Distribution


 « M'étant séparé de mon moi illusoire, j'ai cherché désespérément un sentier et un sens pour la vie. » Cette phrase définit parfaitement le projet biographique d'Alexandro Jodorowsky : restituer l'incroyable aventure et quête que fut sa vie. Le film est un exercice d'autobiographie imaginaire. Né au Chili en 1929, dans la petite ville de Tocopilla, où le film a été tourné, Alejandro Jodorowsky fut confronté à une éducation très dure et violente, au sein d'une famille déracinée. Bien que les faits et les personnages soient réels, la fiction dépasse la réalité dans un univers poétique où le réalisateur réinvente sa famille et notamment le parcours de son père jusqu'à la rédemption.

Quand le héros est Alejandro enfant, il y a du Amarcord dans l'évocation poético-burlesque de la petite ville de Tocopilla. Et puis le film devient récit picaresque à mesure qu'on suit les aventures de Jaime, d'abord Peppone du village, puis palefrenier du dictateur qu'il projette de tuer. (...) La drôlerie, l'invention, la démesure réjouissante sont toujours là, et l'émotion finit par pointer – au point que le film aurait pu s'appeler, comme celui du japonais Kore-Eda *Tel Père*, tel fils. *L'énergie et la liberté du créateur octogénaire, son plaisir à filmer son fils Brontis, qui joue ici son propre grand-père, font plaisir à voir !*

(AURÉLIEN FERENCZI, TÉLÉRAMA)

Alejandro Jodorowsky

Fils d'émigrants russes exilés au Chili, il débute comme marionnettiste, intègre la compagnie Marcel Marceau, crée un anti-mouvement artistique et le théâtre d'avant-garde de Mexico. Réalisateur de *El Topo*, film culte de la génération psychédélique, il est un scénariste de bandes dessinées original et prolifique (*L'Incal*, avec Moëbius, notamment). Auteur de romans, essais, poèmes, il est aussi mystique. Inventeur du concept de psychomagie, il est le spécialiste incontesté du Tarot de Marseille.

LA FILLE DU 14 JUILLET

Antonin Peretjatko

France ■ **1h28** ■ distributeur : Shellac

Hector a rencontré Truquette le 14 juillet et n'a qu'une préoccupation : séduire cette fille qui l'obsède. Le meilleur moyen, c'est de forcer l'emmener voir la mer. Pator ne saurait lui donner tort, surtout si elle est flanquée de sa copine Charlotta. Les voilà partis sur les petites routes de France dont les caisses sont vides. C'est la crise ! En plein été, le gouvernement avance la rentrée d'un mois. Au boulot ! Un chamboule-tout et deux coups de feu plus tard, le groupe se disloque à l'image d'une France coupée en deux, entre juilletistes et aoûtines. Rouler en sens inverse du travail n'effraie pas le trio restant, décidé à retrouver la fille du 14 juillet et à vivre un été débrillé.

« Non seulement le film est une réussite réjouissante, mais il continue d'avancer sur un territoire essentiellement déserté par le cinéma français récent, à l'exception de Quentin Dupieux : celui de la comédie non naturaliste. »

(CYRIL BÉGHIN, LES CAHIERS DU CINÉMA)

Antonin Peretjatko

Après Louis Lumière, il réalise son premier court métrage en 2001 : *L'heure de pointe* en noir et blanc développé dans sa baignoire. Viennent ensuite *Changement de trottoir* et *French Kiss*, courts métrages en lice aux César 2004 et 2005. Puis *L'opération de la dernière chance*, moyen métrage en 16mm tourné lors d'un tour du monde. En 2009 et 2011 il réalise les making-of des deux derniers Audiard et deux courts dont *Les secrets de l'invisible*.



LES APACHES

Thierry de Peretti

France ■ **1h22** ■ distributeur : Pyramide Distribution ***Corse / Extrême Sud / L'été. Pendant que des milliers de touristes envahissent les plages, les campings et les clubs, cinq adolescents de Porto-Vecchio traînent. Un soir, l'un d'eux conduit les quatre autres dans une luxueuse villa inoccupée... La bande y passe clandestinement la nuit. Avant de partir, ils volent quelques objets sans valeur et deux fusils***

de collection. Quand la propriétaire de la maison débarque de Paris, elle se plaint du cambriolage à un petit caïd local de sa connaissance...


 Les Apaches bouillonne d'une belle énergie maîtrisée, ne juge pas ses personnages mais les regarde, tout en dessinant un tableau assez fin de la réalité quotidienne de l'île. Ajoutons que De Peretti ne se contente pas de filmer façon reportage tv, mais fait du cinéma, à l'exemple de la séquence nocturne inaugurale dans la villa ou de belle trouées silencieuses en voiture dans le maquis. Avec ses petits moyens et son âpreté brut de brut, Les Apaches rejoint le nouveau sous-genre en vogue à Cannes : « incruste chez les friqués ».

(SERGE KAGANSKI, LES INROCKS)

Thierry de Peretti

Acteur, metteur en scène et réalisateur, Thierry de Peretti est né à Ajaccio. Il suit une formation au sein de la classe libre du cours Florent. Il est lauréat de La Villa Médicis Hors-les-murs et obtient le Prix de la révélation théâtrale du syndicat national de la critique en 2001 pour sa mise en scène de *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès. Il est acteur notamment dans les films *Le Silence* d'Orso Miret, *L'Été indien* d'Alain Raoust et *Ceux qui m'aiment prendront le train* de Patrice Chereau. *Les Apaches* est son premier long métrage.

LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE!

Guillaume Gallienne

France ■ **1h25** ■ distributeur : Gaumont Distribution ***Le premier souvenir que j'ai de ma mère c'est quand j'avais quatre ou cinq ans. Elle nous appelle, mes deux frères et moi, pour le dîner en disant : « Les garçons et Guillaume, à table ! » et la dernière fois que je lui ai parlé au téléphone, elle racroche en me disant : « Je t'embrasse ma chérie » ; eh bien disons qu'entre ces deux phrases, il y a quelques malentendus...***

 Jamais d'aigreur, jamais de remords, jamais de dénigrement ni de pathos, Guillaume Gallienne est un être solaire qui pousse le sens de l'auto-dérision aux confins de la farce la plus fine. Le gag est à double détente : il fait mouche à chaque fois. Le rire épaissit de manière exponentielle. A la manière des grands auteurs du théâtre classique


que Guillaume connaît si bien, il délivre un message aérien sur l'amour que l'on sent passer comme un ange dans ce tourbillon d'éclats de rire.

(BÉRÉNICE MORENO, RUE 89)

Guillaume Gallienne

En 1998, il intègre la Comédie-Française. Au sein de la troupe, il interprète Marivaux, Feydeau, Shakespeare, Molière... On le découvre également à la télévision et au cinéma dans *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola ou encore *Fauteuils d'orchestre* de Danièle Thompson. En 2008, il crée *Les Garçons et Guillaume, à table !*, spectacle qui lui vaudra de nombreuses récompenses et qu'il adapte pour réaliser son premier long métrage.

MAGIC MAGIC

Sebastián Silva

Etats-Unis ■ **1h37** ■ distributeur : Le Pacte


 « Sebastián Silva exploite à merveille le potentiel terrifiant d'une nature sauvage, insupportable pour Alicia puisqu'elle lui rappelle la sauvagerie de ses propres tourments intérieurs, de moins en moins contrôlables. A mesure que la jeune femme dérive, le metteur en scène poursuit sur le spectateur une fascination entreprise d'hypnose : lents travellings, séquences sans ellipses qui s'étirent dans une attente inquiète, emprunts toujours discrets au film d'épouvante... Une expérience envoûtante aux confins du fantastique, et la confirmation que le Chilien Sebastián Silva est un réalisateur à suivre

Sebastián Silva

Né à Santiago, Sebastián Silva est un artiste aux multiples talents : peinture, illustration, écriture, musique. Ses illustrations ont fait l'objet d'expositions. Il a créé le groupe CHC. Son premier film, *La vida me mata*, salué par la critique, a remporté de nombreuses récompenses. Aujourd'hui, il se consacre à plusieurs projets, parmi lesquels *The Boring Life of Jacqueline*, une série produite par HBO.

LE CONGRÈS

Ari Folman

Etat-Unis ■ **2h00** ■ distributeur : ARP Sélection ***Robin Wright, qui joue Robin Wright, se voit proposer par la Miramount d'être scannée. Son alias pourra ainsi être librement exploité dans tous les films que la compagnie hollywoodienne décidera de tourner, même les plus commerciaux, ceux qu'elle avait jusque-là refusés. Pendant 20 ans, elle doit disparaître et reviendra comme invitée d'honneur du Congrès Miramount-Nagasaki dans un monde transformé et aux apparences fantastiques...***

Ari Folman déploie un récit d'une liberté folle, plonge tête la première dans les méandres de l'histoire des arts auxquels il rend hommage, accroché aux grands yeux bleus d'une mère en quête de son fils (...).Robin Wright bouleverse, du premier au dernier plan, obtenant (enfin!) le grand rôle de sa carrière. Celui qui devrait, espérons-le, la mettre à l'abri de toute cryogénie et lui permettre de vieillir, sereine, épanouie, sublime.

(JACKY GOLDBERG, LES INROCKS)

Ari Folman

Ari Folman naît à Haifa en Israël alors que ses parents ont immigré de Pologne après la Seconde Guerre mondiale. Entre 1991 et 1996,



« **La Quinzaine des Réaliateurs est une section parallèle et indépendante du Festival de Cannes. Créée à la suite des événements de mai 1968 pour réagir face à l'académisme de la sélection officielle, la Quinzaine est restée depuis sa première édition attentive à l'émergence des nouveaux cinéastes comme aux auteurs confirmés, au cinéma marginal comme aux films populaires, dès lors que ces œuvres témoignent de l'expression d'un talent singulier et d'une écriture cinématographique originale. Depuis sa création, la Quinzaine des Réaliateurs a découvert et montré en France les premiers films de Werner Herzog, Rainer Werner Fassbinder, Nagisa Oshima, George Lucas, Martin Scorsese, Jim Jarmusch, Michael Haneke, Spike Lee, les frères Dardenne, Sofia Coppola... invité Robert Bresson, Manoel de Oliveira, Stephen Frears, Francis Ford Coppola...**
Parmi les différentes sélections du Festival de Cannes, la Quinzaine des Réaliateurs se distingue par sa liberté d'esprit, son caractère non compétitif et son souci d'ouverture aux spectateurs non professionnels. ■ QUINZAINE DES REALISATEURS